Minarai

par Martina Lunau

Ils ne sont pas encore sekitori – pour l'instant – mais ils sont tout autant partie intégrante du sumo que le gratin de la makuuchi.

Mon propre intérêt particulier pour le sumo – en dehors de mon soutien individuel pour Kakuryu et Kotoshogiku, bien sûr – est centré sur les centaines de rikishi des divisions inférieures. Je pense véritablement que c'est l'une des expériences les plus valorisantes que l'on peut avoir dans le sumo quand on voit un gars qu'on observe depuis un long moment gravir les rangs, ou qu'on en voit d'autres, plus ou moins des cas désespérés, ne jamais lâcher le morceau et tenter de gravir la division supérieure. Je crois qu'ils méritent tous notre attention.

Au cours du Hatsu basho, comme je le fais toujours désormais, j'ai essayé de voir autant de combats que faire se peut dans les divisions non salariées, cherchant à apercevoir mes propres favoris et croisant les doigts pour eux, même

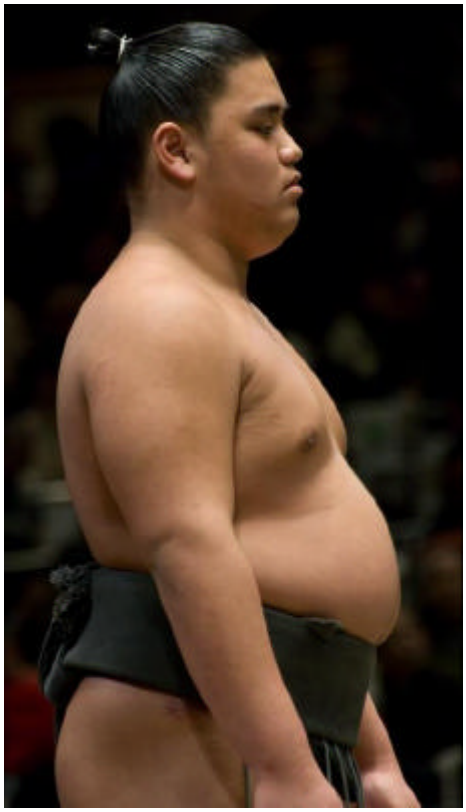
Ogata

Arawashi

si ma capacité à repérer les rikishi ayant du talent se révèle erronée 95% du temps.

La jonokuchi cette fois-ci n'a pas amené de grandes surprises puisque tout le monde attendait **Ogata**, lutteur de 23 ans, diplômé de Nittadai et combattant au sein de la Kise beya – et il a été présent au rendez-vous. Pas de soucis cette fois donc, et il n'y en aura pas non plus au Haru basho, mais le vrai défi commencera après. Je crois qu'il est un peu court pour être promis à une grande carrière, mais on verra bien.

En jonidan je m'attendais (et espérais) à ce que ce soit **Arawashi**, de l'Araiso beya, qui enlève le yusho. Le jeune Mongol est resté blessé lors des trois derniers tournois ; lors du Hatsu 2006, classé makushita 20, il s'est blessé à l'épaule gauche et a dû manquer l'intégralité du Haru basho. Il est revenu, s'est blessé à nouveau – ou bien la blessure n'était-elle pas suffisamment



Wakaryoma

© SFM February 2008

Terashita

guérie – et a dû manquer trois basho d'affilée, tombant par conséquent de Ms22 à Jd22. Au cours du Hatsu, son épaule était encore lourdement bandée, mais il a connu un bon basho et après six combats parfaits il menait la danse avant de perdre face à Terashita, qui devait finalement emporter le yusho en sandanme. Le jeune Mongol a vraiment un sort tragique et je ne suis pas convaincu qu'il finisse par guérir complètement.

Le yusho de jonidan est allé à **Wakaryoma**, l'un des quelques talents de l'Onomatsu beya. L'adolescent a connu un bon départ dans l'Ozumo quand il est arrivé lors du Haru basho, a connu des scores positifs jusqu'à Fukuoka, et s'est donc maintenant adjugé le jonidan yusho. C'est vraiment quelqu'un qu'il faudra suivre. Il est peut-être un peu limité sur le plan technique en ce moment puisqu'il préfère l'oshidashi aux autres kimarite, mais je suis convaincu qu'il peut en apprendre bien plus.

Terashita, 23 ans et 187 cm pour 140 kg, a pour sa part été recruté personnellement par Onomatsu oyakata, et est un autre rikishi universitaire (Université de Tokyo), entré dans l'Ozumo lors du Haru 2007 en même temps que Wakaryoma. A l'université il était le capitaine du club de sumo. Il est apparu prometteur lors des quelques derniers basho et a un bon entraîneur et instructeur en la personne d'Onomatsu (ancien sekiwake Masurao). Il a remporté le jonokuchi yusho, a connu des kachi-koshi consécutifs mais a alors été blessé au cours du tournoi de Kyushu l'an dernier. Il est à l'évidence de retour et en bonne forme, et devrait par conséquent faire un bond notable dans le classement à l'aube du Haru basho.

Yamamotoyama

Hokazan

Je suis un peu dubitatif au sujet du vainqueur du yusho de makushita, **Yamamotoyama**. Il n'a pas le type de physique que j'aime voir chez un rikishi, et je ne suis pas sûr qu'il ne finisse pas comme un autre Orora. Cela dit, il m'a à

© SFM February 2008

nouveau impressionné au Hatsu avec un étalage de vitesse et d'agilité auquel je ne m'attendais pas. Ryuichi Yamamoto, son nom de naissance, est un autre diplômé universitaire – cette fois-ci de la Nihon University – et il a rejoint l'Onoe beya au poids de 220 kg, ce qui faisait de lui le plus lourd rikishi de l'histoire à faire ses débuts depuis les maezumo. Je persiste à penser qu'il est bien trop

Kairyu

lourd pour pouvoir durer bien longtemps, et les choses seront difficiles pour lui à Osaka dans les rangs supérieurs de la division makushita.

En plus des noms cités ci-dessus, et sans mentionner les talents « évidents » que sont Aran, Kyokushuho et Tosayutaka, il y a plein d'autres rikishi sur lesquels je garde un œil, au premier chef desquels **Hokazan**, 18 ans, de la Miyagino beya. Il a attiré la première fois mon attention lors

Aozora

du Kyushu basho avec un brillant 6-1 qui comprenait de belles victoires sur kakenage ou uwatenage lors de la deuxième semaine. Ce n'est pas mal du tout, et j'ai pris note de ce jeune dans mon torikumi, et bien entendu pris quelques clichés.

Plus tard, de retour chez moi, j'ai réalisé que je l'avais déjà pris en photos – au cours de l'Aki 2007 – donc il m'avait déjà fait forte impression. Une fois de plus, au cours du Hatsu, je l'ai encore observé puisqu'il avait bondi au rang de sandanme 93, ce qui s'est avéré peut-être un peu trop vite et trop tôt puisqu'il a fini avec un léger make-koshi. Pas de souci, il est jeune, et je préfère qu'il grimpe les échelons gentiment. C'est l'un des rikishi les plus concentrés dans les divisions inférieures, il semble ambitieux et j'adore ses préparations aux combats, et aime voir ses shiko ; sans doute parmi les meilleurs chez les non-salariés. Il culmine à 183 cm, devrait gagner un peu de poids et alors je

Watanabe

© SFM February 2008

Fujimoto

pense qu'il aura un bel avenir devant lui.

Un autre rikishi à garder à l'œil est un jeune garçon de 16 ans, le jonidan **Watanabe**. La première fois que je l'ai vu, c'était au cours d'une de mes visites à l'entraînement matinal de la Kokonoe beya, au cours du Natsu 2007. Chiyotaikai était d'une humeur resplendissante ce jour-là et pris vraiment grand coin de Watanabe, lui disant quoi faire et le corrigeant tout le temps. J'espère qu'il grandira encore un peu mais il n'a que seize ans et donc a encore du temps. Au cours du dernier basho j'y ai regardé d'un peu plus près et j'ai aimé ce que j'ai vu. Il a connu trois kachi-koshi jusqu'ici et un seul score is négatif – à Kyushu où il a terminé avec 3-4 – mais rien n'est perdu. Au Hatsu il a rebondi à nouveau avec un bon 5-2. Il me rappelle un peu Kotoshogiku puisqu'il a un excellent jeu de jambes, est un rikishi compact, ambitieux, et à chaque fois que je me rends à la Kokonoe beya, il est celui qui se donne le plus sur le dohyo. La dernière fois, j'ai arrêté de compter ses teppo-oshi et ses pompes après la fin de l'entraînement officiel fait de combats en un contre un et de butsukarigeiko. Si j'ai bien compris, quand il n'avait que trois ans il avait déjà décidé qu'il voulait devenir un sumotori – et il se rendait souvent à la Kokonoe beya. C'est vraiment un garçon extraordinaire et je ne peux que croiser les doigts pour lui et lui souhaiter que ses rêves finissent par se réaliser.

Kairyu de la Tanagoura beya a également attiré mon attention l'an dernier à Fukuoka. J'ai vu un joli triplé de victoires et pouvait clairement voir combien il était heureux de gagner et que quelqu'un dans la salle presque vide l'ait applaudi. Lors du Hatsu basho il a à nouveau connu un score positif – 4-3 – et il sera bientôt promu en division sandanme. Je ne suis pas si sûr que cela qu'il puisse un jour arriver en juryo ou en makuuchi, mais c'est un gamin talentueux et donc, avec son camarade de heya **Aozora**, j'espère qu'il connaîtra la réussite. Aozora a commencé l'entraînement de sumo au lycée et remporté le championnat du Japon occidental en moins de 115 kg. Il a rejoint le sumo professionnel il y a deux ans lors du Haru basho et a d'ores et déjà atteint la makushita. Il avait pu décrocher un nouveau kachi-koshi à Kyushu et j'étais donc curieux de voir comment il allait s'en tirer lors du Hatsu – et il a été plutôt bon, a gagné plus de la moitié de ses combats et gravit lentement l'échelle.

Fujimoto est un autre rikishi à la patiente ascension de l'Onomatsu, et j'aime à le voir sur le dohyo. Il est également très concentré et ambitieux, a un bel arsenal de techniques mais manque un peu de constance, donc j'espère qu'il puisse gagner un peu en puissance et s'affermir.

Attendons de voir ce que tous ils vont donner au Haru basho à venir. Je vais sans doute mettre Watanabe sur ma liste grandissante de chouchous, et je suis certain d'avoir vu les premiers pas de quelques futurs sekitori là-bas.

© SFM February 2008